

## **Pour une place résolument centrale de l'écologie dans le projet communiste**

**La commission « écologie » de la section de Montreuil (93) a relevé le peu d'importance accordée à ce thème et souhaite que la place de cette question soit réévaluée.**

Dans notre base commune, la question de l'écologie n'est qu'une sous-rubrique d'un paragraphe dans le chapitre 3.3 traitant du projet communiste. Un paragraphe à part entière dans ce paragraphe 3.3, **immédiatement après « des objectifs sociaux transformateurs », devrait lui être consacré.**

Par ailleurs, limiter l'écologie à la production et la consommation c'est en réduire la portée. Sur la base de la réflexion menée par notre commission, la rédaction de ce paragraphe pourrait avoir pour titre « Pour une place résolument centrale de l'écologie dans le projet communiste ». Il serait ainsi rédigé :

*Parce que la crise environnementale a pris une place majeure (crise climatique, crise de la biodiversité, crise des ressources en eau, crise de la qualité de l'air, crise de la fertilité des sols...), il nous faut réévaluer la portée de notre slogan « L'humain d'abord ». Le concept de l'aliénation doit être étendu à la confiscation/la dégradation/la destruction de la chaîne du vivant (l'homme, animal, végétal). Cette extension doit se traduire par un appel : « Sauver la diversité du vivant, sauver l'homme ! ». Le sort de l'humanité et de la planète sont indissociables. Développement humain et écologique sont intégrés.*

*Le capitalisme a bien compris que la question écologique est incontournable et propose ses réponses : le Capitalisme vert fonctionnant, par nature, pour le profit à court terme. A nous de montrer ce que représente cette option et les effets pervers qu'elle implique. A nous, de ne pas permettre qu'une nouvelle grande cause soit reprise à mauvais essien, avec pour seul objectif de développer une certaine production tablant sur la politique de l'offre et pour le seul profit des détenteurs des moyens financiers.*

*Le communisme que nous voulons doit être, dans ce domaine comme dans les autres, non le communisme du rattrapage, mais celui du dépassement du capitalisme pour l'invention d'un autre mode de développement, résolument humain, résolument écologique. L'industrie doit changer elle-même de paradigme pour construire les outils de cette émancipation écologique et sociale contre l'asservissement à la rentabilité financière.*

*L'anti-capitalisme nous conduit à l'écologie. L'écologie conduira des millions de nos concitoyens à la prise de conscience anti-capitaliste. L'enjeu de cette lutte est capitale pour le devenir de l'humanité.*

Eliane Robin, fédération de Seine-Saint-Denis